



G.I.D. "Liberté"

"Tout message ne vaut que comment il est perçu et ce qu'il génère"

Communiqué de presse

le 11 janvier 1998

émetteur: Liberté

Monsieur truche a jeté son diktat à la face du suffrage universel et par la même à la face de chaque Citoyen

Par cette simple phrase : "La justice n'est pas un enjeu politique," devant le président de la "république", **monsieur truche, premier président de la cour de cassation a bafoué le suffrage universel** et a signifié que l'appareil judiciaire se refusait à être remis en cause même par un débat à l'Assemblée Nationale.

Comment ne pas voir la menace pour ceux qui voudraient engager une réforme profonde de l'appareil judiciaire français qui ne conviendrait pas à la prévarication organisée dont il est le grand ordonnateur.

Monsieur truche, sous les dorures et dans son hermine, grand ordonnateur de la prévarication institutionnalisée **sait très bien que tous les régimes dictatoriaux à travers la planète ont utilisé la "justice"**. **"Justice" des procès staliniens de l'ex-urss, "justice" du procès Dreyfus, "justice" du tribunal du peuple avec son président le juge roland friesler qui fut volatilisé le 28 février 1945 par une bombe américaine qui tomba sur le palais de "justice" de Berlin, sa mort marqua le véritable écroulement du système nazi**, l'armée n'étant plus soumise aux décisions du tribunal du peuple mais à celles des **ss**; **"justice" française qui livrait nos Concitoyens à leurs bourreaux, femmes et enfants dans des trains à bestiaux. "Justice" française dont l'origine remonte à philippe le bel qui voulait s'approprier les biens des templiers.**

L'avalisation des actes de celui qui détient le pouvoir par un organe extérieur représente une force formidable dans l'inconscient collectif est un enjeu éthique fondamental pour le troisième millénaire et la France, ses Peuples et sa Nation et de l'Europe tout entière.

Depuis la chute du mur de Berlin, l'enjeu politique est la justification du pouvoir et donc la Justice.

Monsieur truche, par cette simple phrase **a avoué sa prévarication** et a voulu justifier **les crimes contre la Démocratie et la Justice** commis par l'appareil judiciaire français ainsi que leur **tentative de crime contre la forme républicaine de nos institutions** en entravant la Libre expression, **en encourageant et protégeant les extrêmes**. Volonté de **refuser les corrections nécessaires structurelles qui feraient perdre privilèges** à ceux qui se sont appropriés notre état, **il a commis avec ceux qui lui obéissent crime à l'Histoire.**

L'appareil judiciaire aujourd'hui mérite le Juste châtiment qui permet aux hommes d'avoir confiance dans leurs institutions.

La Justice ne serait pas un enjeu politique, quand toute politique est une recherche de Justice, et nous savons que si un jour une société sans état triomphait, alors seule l'organe Justice survivrait, régulateur de notre Vie sociale.

Monsieur truche, comme ses collègues justifie ses décisions dans un rapport de force politique, c'est ce que nous refusons. Bien sur, par confort il est plus simple pour celui qui rend "justice" d'avaliser les actes du plus fort mais si la **Justice doit être celle du plus fort** à un moment donné, bafouant la Loi, **qu'elle est son utilité?**

La "justice" française et ses membres ne sont plus crédibles, pas uniquement pour les affaires politiques, mais aussi au quotidien.

Alors n'en déplaise à monsieur truche, **la statue de la Liberté a quitté la France et signifie que le Combat suprême pour une Justice élue et légitime est engagé.** Miss Liberty de New York ne regarde plus sa fille, la France et sa Nation sont face à leur destin.

Sa couronne avec son symbole des sept mers et sept continents nous donne le courage pour ce Combat nécessaire à l'avènement d'une Justice qui lit les tables de la Loi à tous les individus de notre planète en respectant le sens des mots, leurs conventions communicationnelles pour que les hommes puissent porter leur Espoir sur cette femme qui leur permet de conserver leur regard d'enfant.

Car, quelle plus grande ambition, que celle de permettre à chaque homme de garder son regard d'enfant, sachant que nous avons établi la Loi, gardant en mémoire les impasses de l'humanité et de la Vie permettant aux hommes de Vivre Libre sans quitter le paradis terrestre enseignant leur savoir aux Autres formes de Vie pour Oeuvrer à l'avènement d'un monde dans lequel le "mal" ou la souffrance ne serait plus qu'une possibilité nous permettant de conserver la conscience d'être.

Nous n'avons aucune prétention "intellectuelle", mais nous savons que **monsieur truche** a été trop loin, il se refuse aux corrections du quotidien, il veut se justifier dans un rapport de force, il a perdu sa justification d'être.

Lui et **l'appareil qu'il défend, veulent** imposer à nos populations de Devoir se **soumettre à leur perversion intellectuelle,** de Devoir les imiter pour survivre et par la même **faire perdre sens aux hommes en les détruisant dans leur propre regard.**

Comment dénoncer le mensonge et le faux quand soi-même pour survivre on a du l'utiliser ? Alors tout le jeu de la prévarication institutionnalisée est d'imposer le mensonge en "état de droit" et celui qui pourra survivre, sera celui qui s'acceptera complice.

La statue de la Liberté a quitté la France, vous avez bafoué le concept de Justice, l'Héritage de notre Nation, nous refusons que nos Concitoyens soient de nouveau livrés à votre perversion.

Monsieur truche a jeté son diktat à la face de chaque français, de quelle légitimité peut-il se prévaloir à part la défense d'intérêts corporatistes ?

Monsieur truche se prend pour un roi dans une monarchie constitutionnelle, il se trompe, nous sommes en république et nous serons en Démocratie quand monsieur truche sera soumis à la Loi commune et au choix de la Nation, alors seulement nos Peuples pourront retrouver le regard de l'enfance, débarassés de la perversion institutionnelle. du mensonge en "état de droit", de la barbarie mentale au service de la prévarication

"Quand on est forcé à jouer, il faut renoncer à la raison pour garder la vie" Pascal